

INFOS EXPRESS

Quatre candidats PLR



ROLLE Trois sortants et une nouvelle, c'est le ticket que le Parti libéral-radical proposera pour les

élections à l'exécutif rolois en 2011. Le syndic, Daniel Belotti, les municipaux Françoise Tecon-Hebeisen et Stéphane Zeugin seront rejoints sur la liste par **Joséphine Byrne-Garelli**, présidente du PLR régional. Elu sous la bannière libérale en 2006, le municipal Nicolas Roland, qui était opposé à la fusion avec les radicaux, n'est plus membre du PLR rolois. Il n'a pas encore décidé s'il se représenterait en 2011, ni sous quelle étiquette il pourrait s'aligner.

M. JOT.

Les vieilles anglaises sont de retour sur les quais

MORGES

La 19^e Rencontre du Swiss Classic British Car Meeting mettra en vedette cette année les marques mythiques Riley et Triumph.

La Riley - une des plus anciennes marques anglaises qui s'est taillé une réputation de sportive dans les années 1930 - occupera une place particulière sur les quais de Morges, le samedi 2 octobre, aux côtés des Triumph, dont un des trois seuls modèles CS 2 construits sera présenté. Deux marques mythiques dont la production a cessé aujourd'hui. C'est dire si le fait d'approcher ces modèles conduits par leur propriétaire lors de la 19^e édition du Swiss Classic British Car Meeting apparaît comme une opportunité précieuse.

Un défi pour la ville

D'après l'organisateur, Keith Wynn, qui consacre son énergie à la mise sur pied de cet événement annuel, «le rassemblement a pris la première place européenne à l'agenda des passionnés: 1600 véhicules anglais de toutes marques pourront être admirés lors d'une journée où environ 15 000 personnes se déplacent». Un défi organisationnel pour la ville, des retombées touristiques certaines.

L. AUR

Samedi 2 octobre, de 10 h à 17 h, sur les quais de Morges, dans la cour du château et dans le parc de l'Indépendance. Nombreux stands. Accès gratuit.



GRAND-RUE Le concept prévoit notamment de placer des bornes le long de l'axe principal rolois afin de mieux éclairer les trottoirs sans éblouir les piétons et les automobilistes. Le procédé devrait permettre des économies d'énergie sans nuire à la sécurité des usagers.

Rolle veut éblouir moins pour éclairer mieux

DOMAINE PUBLIC

Novatrice, la commune de Rolle se dote d'un «plan lumière» pour l'ensemble de son territoire. Le nouvel éclairage public sera moins éblouissant, plus économe, plus convivial et plus esthétique.

YVES MERZ

L'éclairage rolois est de qualité médiocre, gourmand en énergie et vieillot. Tel est le constat de l'étude que François Dufour, du bureau veveysan Carré Mambó, a présenté lors du dernier Conseil communal. Ces spécialistes de l'espace urbain ont donc établi un catalogue de propositions visant à remplacer progressivement l'ensemble de l'éclairage public. Et comme ce dernier est globalement jugé éblouissant, parce qu'à l'époque on recherchait un rendement optimal, l'intention générale du plan est de baisser l'intensité de la lumière dans la ville.

Les habitants ne devraient cependant pas s'inquiéter pour

leur sécurité. Moins de lumière ne veut pas dire qu'on n'y voit moins bien. «Ce qui est perturbant pour l'œil, c'est de passer d'une zone très lumineuse à une zone d'ombre, explique François Dufour. Nous proposons de réduire les contrastes, soit d'avoir moins d'intensité sur le diffuseur et plus de lumière sur les surfaces. Ainsi, la visibilité sera meilleure.»

A la base de son travail, Carré Mambó a commencé par redéfinir les secteurs en fonction de l'éclairage, qui ne sera pas le même sur le réseau routier prin-

«Ce qui est perturbant pour l'œil, c'est de passer d'une zone très lumineuse à une zone d'ombre»

FRANÇOIS DUFOUR,
BUREAU CARRÉ MAMBÓ

cipal que dans une zone résidentielle, dans une ruelle du vieux bourg ou sur les quais. En revanche, on retrouvera les mêmes luminaires partout. «Ainsi,

de nuit, on saura tout de suite qu'on est à Rolle et dans quel type d'espace urbain on se trouve», précise le municipal des Travaux, Stéphane Zeugin.

L'étude fournit quelques principes appliqués à chaque secteur. Par exemple, en zone résidentielle, le luminaire est plutôt situé du côté du bâti de manière à éclairer le trottoir et la route sans émettre de pollution lumineuse côté privatif. Sur les quais, l'étude propose des lumières rasantes dirigées contre les murets d'enceinte des jardins privés, ainsi que des bornes côté lac. Dans les ruelles du bourg limitées par de beaux murs classés, le luminaire serait posé à proximité immédiate du mur, l'éclairant latéralement pour mettre en valeur son relief...

Bornes à la Grand-Rue

A la Grand-Rue, le projet prévoit d'abaisser la position des luminaires et de placer des bornes sur le trottoir. Quant au château, il a particulièrement retenu l'attention des deux auteurs de l'étude, François Dufour et Daniel Schlaepfer, qui ont prévu de l'enrober d'ambiances plus contrastées. D'autres

édifices communaux, ainsi que l'île de La Harpe, auront aussi un traitement original.

Dans ses objectifs, le «plan lumière» a donné tout autant d'importance aux économies d'énergie. «La modernisation du matériel permet déjà des gains substantiels, explique François Dufour. On obtient la même

lumière avec une nouvelle ampoule à 35 W qu'avec une ancienne à 80 W. Et comme nous proposons de réduire globalement la luminosité à Rolle, les économies suivront. Au-delà, c'est aux autorités de savoir si elles veulent éteindre les lumières à certaines heures de la nuit dans certains secteurs.» ■

Luminaires à changer progressivement

François Dufour, spécialiste en éclairage architectural, ne connaît pas de commune de la taille de Rolle qui se soit engagée dans un projet aussi global. «Initialement, nous avons mandaté le bureau Carré Mambó pour réaliser un projet d'éclairage à la Grand-Rue, qui sera entièrement rénovée. Puis à la réflexion, le mandat a été élargi à tout le territoire communal, explique le municipal des Travaux, Stéphane Zeugin. De cette manière, nous disposons d'un plan directeur et nous n'aurons pas besoin de réétudier le type d'éclairage que nous souhaitons pour tel

ou tel secteur. Il ne s'agit pas de tout vouloir changer en une année. Nous remplacerons les luminaires lorsqu'il faudra faire des travaux de génie civil dans un quartier. Mais, de toute façon, la moitié de nos luminaires, soit environ 350, doivent être changés dans les trois ans à venir afin de respecter les normes.» L'étude qui a coûté 81 000 francs (hors secteur de la Grand-Rue) prévoit une économie de 35 à 40% par rapport à la consommation actuelle. Cumulées sur dix à quinze ans, les économies permettront de couvrir les coûts estimés à environ 1,2 million de francs.

PUBLICITÉ

TRIBUNAL DES BAUX : DANS LE DOMAINE VITAL DU LOGEMENT IL N'Y PAS DE PROTECTION EFFICACE SANS GRATUITE ! PAYER POUR SES DROITS ? AVEC L'ASLOCA VOTEZ NON!

le 26 septembre non à la loi sur la juridiction en matière de bail

Bras de fer autour d'un livre sur le Tennis Club

NYON

Le comité du TCN invite à boycotter le cocktail de vernissage de la plaquette historique 75 ans de tennis à Nyon. Il déplore n'avoir jamais été consulté.

Etrange courrier que celui reçu il y a peu par le millier de membres du Tennis Club de Nyon (TCN). Leur comité annonce qu'aucun de ses membres ne participera au vernissage, demain, de la brochure intitulée 75 ans de tennis à Nyon. Le courrier appelle à faire de même en n'honorant pas l'invitation adressée par les auteurs de la

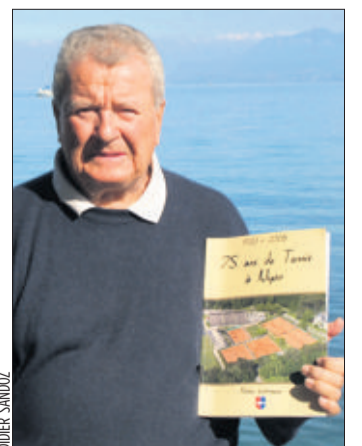
plaquette historique. Du côté de ces derniers, c'est la stupéfaction. «Nous avons travaillé durant huit mois pour reconstituer des archives que le club n'avait plus, constate Tiziano Meierhofer, président d'honneur du TCN. Le financement a été assuré sans puiser dans les caisses du club. Nous ne comprenons pas ce blocage.» Y a-t-il des contenus sensibles au gré des 68 pages de cette plaquette? Personne, hormis le comité de rédaction, ne le sait. La publication est restée secrète jusqu'à maintenant, «par volonté de surprise pour les membres à qui nous l'offrirons», précise le président d'honneur.

C'est justement ce point-là qui

a hérisé le comité du TCN. «Nous avons lancé un appel pour recomposer l'histoire du club. Des anciens ont pris la balle au bond, rédigé un livre et le présentent aujourd'hui sans nous avoir informés ou consultés», déplore Gérald Morand, l'un des huit membres du comité.

Cette réaction, ajoutée à l'embargo voulu par les auteurs sur le contenu, contribue à alimenter les fantasmes de brûlot. «Il ne faut pas s'attendre à un ouvrage polémique. Il s'agit juste d'un recueil d'informations basées sur des documents historiques», relativise l'un des rédacteurs. A découvrir dès demain.

D. SZ



Tiziano Meierhofer, président d'honneur du TCN et initiateur de la plaquette contestée.